

5^c.

Journal du Lot

5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

3 mois 6 mois 1 an
 LOT et Départ. limitrophes... 3 fr. 5 fr. 9 fr.
 Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
 RECLAMES (— " —)..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 55**VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE**

LA SITUATION

La confiance des Boches est ébranlée. Un cri d'angoisse. — Les réserves ennemies sont épuisées tandis que les millions d'Américains vont intervenir d'une façon décisive. — L'action grandit sur tous les fronts. — La félonie des maximalistes.

Un télégramme du Danemark affirme que des pourparlers sont engagés entre Copenhague et Berlin pour la restitution d'une partie du Schleswig.

L'information ajoute : la promesse de l'Allemagne serait formelle à condition que les Empires centraux triomphent de l'Entente !...

Mais alors ? On a donc quelques doutes, en Germanie, sur l'issue de la lutte ?...

C'est bien ce que confirme la *Gazette du Rhin et de Westphalie* lorsqu'elle écrit :

A l'ouest, la partie n'est pas gagnée, et l'Allemagne n'a pas encore atteint ses buts de guerre ; la côte flamande n'est pas tout entière occupée. L'heure sonne où les alliés de l'Allemagne doivent montrer qu'ils ne sont pas des ingrats et qu'ils sont prêts à mettre à la disposition de Hindenburg les forces militaires qui lui permettront de remporter contre la France et l'Angleterre des victoires décisives.

Une concentration dans l'ouest est indispensable. Elle permettra à l'Allemagne de s'emparer de la Belgique tout entière, des territoires français qu'exige impérieusement l'avenir économique de l'empire. Le sang allemand ne doit couler que pour des intérêts allemands.

Mais où diable les lamentables seconds de l'Allemagne prendraient-ils des troupes pour accourir au secours des Prussiens, puisque eux-mêmes sont obligés, depuis trois ans, d'appeler sans répit les Allemands à la rescousse ?...

Et tandis que les Boches scrutent vainement l'horizon pour trouver du renfort, lord Northcliffe (le puissant directeur du *Times* et du *Daily Mail*), retour d'Amérique, nous dépeint le colossal effort des Yankees. Un exemple : « J'ai vu sortir de l'usine Ford, écrit-il, 3.200 automobiles avec leur carrosserie complètement terminée, et il en sort autant TOUS les soirs. »

Qu'on juge par cela de ce que sont les productions de toutes les usines qui travaillent pour la guerre !...

C'est pourquoi, alors que l'Allemagne racle le fond de ses dépôts, lord Northcliffe peut nous dire :

L'énorme République, faite de cent millions d'âmes, va jeter tout le poids de ses hommes, de ses industries, de sa richesse, de son enthousiasme et de sa ténacité dans la balance de la justice.

Comme on comprend mieux l'angoisse allemande et son désir toujours accru de paix anticipée !

Est-ce simple coïncidence ; est-ce au contraire, l'impulsion donnée par Clemenceau, ce qui est certain, c'est que l'action est vive partout.

Les Anglais, sans abandonner leurs opérations des Flandres, ont attaqué par surprise et avec succès entre les routes qui conduisent de Bapaume et de Péronne à Cambrai. Leurs progrès sont sensibles, puisque le communiqué allemand reconnaît les succès de nos alliés. Evidemment, Berlin les attribue à des « contingents puissants » afin de pallier l'effet du recul. C'est possible, après tout, mais cela n'a rien qui puisse nous contrister ; cela prouve simplement que les Anglais ont assez de réserves pour accroître leur effort partout : en Belgique, en France, en Italie, en Macédoine, en Palestine et en Mésopotamie. — Nous donnons en 4^e page quelques précisions sur la remarquable attaque des Anglais.

Plus au sud, dans la région de St-Quentin, les Français multiplient les coups de main avec un plein succès. Les coups de main sont, souvent, l'indice d'une action prochaine.

Au nord de Verdun, la lutte d'artillerie devient particulièrement violente.

Il en est de même en Haute-Alsace. Les journaux suisses nous fixent à ce sujet.

Voici ce qu'écrivait la *Tribune de Genève* :

La préparation d'artillerie que les Français ont commencée il y a 8 jours et qui dure depuis cette date, a pris la nuit dernière une intensité inaccoutumée. C'est par milliers que les grosses pièces françaises ont projeté les obus sur les positions allemandes. En Ajoie, personne n'a pu fermer l'œil, le roulement étant ininterrompu. Il est inadmissible qu'une pareille débauche de munitions ne soit pas suivie d'une attaque importante. A l'extrême-frontière, on croit à la prise très prochaine d'Altkirch par les Français.

La *Gazette de Lausanne* signale aussi le terrible bombardement de notre artillerie dans ce secteur :

Voilà trois semaines qu'un bombardement d'artillerie sévit par intermittence en Alsace et principalement dans le secteur d'Altkirch. Ce bombardement de l'artillerie française a dégénéré vendredi soir, à 8 heures, en un roulement continu. Samedi matin, à 7 h. 1/2, les fusils et les mitrailleuses crépitaient à notre extrême-frontière.

L'effet destructeur de l'artillerie lourde française est terrible, d'après ce que rapportent trois déserteurs allemands, qui viennent des tranchées en avant de Moss. Le bataillon de ces pauvres soldats avait l'ordre de tenir dans les tranchées coûte que coûte, mais le terrible effet des pièces françaises a fait lâcher les positions à plusieurs dizaines de ces fantassins. L'un d'eux a raconté que sur sa compagnie il y avait près de deux cents hommes enterrés vivants : une dizaine d'entre eux ont pu se dégager et trois ont gagné la frontière suisse. Des soldats déshabillés en morceaux sautaient 20 et 40 mètres en l'air. On se représente le spectacle terrifiant que nos postes suisses ont devant eux, surtout ceux qui sont au point culminant de notre frontière.

Donc, activité complète et presque générale sur tout le front occidental.

Quant aux opérations qui se déroulent en Italie, elles sont toujours plus violentes. Et il est vraisemblable que les renforts anglo-français vont incessamment joindre leurs efforts à ceux de nos frères latins, ce qui pourrait assez rapidement changer la face des choses.

En Macédoine, on prévoit une reprise prochaine d'activité. L'offensive attendue ne s'est pas déclenchée, dit un télégramme, à cause des difficultés soulevées par le Comité Jeune-Turc. Ce dernier est mécontent de ce que l'Allemagne n'envoie pas les secours promis à Bagdad et en Palestine, mais exige, au contraire, l'envoi de Turcs en Macédoine.

Au reste, les Alliés sont prêts à recevoir le choc. Les Grecs se préparent même à nous donner un concours qui est un simple début. On télégraphie, en effet, d'Athènes, à l'Agence des Balkans :

On mande de Salonique que plusieurs nouvelles divisions grecques récemment formées avec des éléments particulièrement solides viennent de prendre leur place sur le front.

Le moral de ces troupes est en tous points excellent et les officiers alliés qui ont été à même de les voir déclarent qu'elles sont de nature à inspirer toute confiance.

Enfin, en Asie, les Anglais continuent superbement leur marche victorieuse.

Partout, les Alliés harcèlent la horde. C'est le moment que choisissent les traitres de Petrograd, pour capituler honteusement devant Berlin !...

✻

Un télégramme d'Haparanda, ville frontière de Suède et de Russie, nous apporte une information qu'il faut retenir :

« Mme Kolontai qui, l'été dernier, a été arrêtée à Haparanda sous l'inculpation d'espionnage au profit de l'Allemagne, a été nommée, par les maximalistes, au poste de sous-secrétaire d'Etat »!!! Voilà, pris sur le vif, le patriotisme des Lénine et des Trotsky !...

Guillaume a, à Petrograd, des agents dévoués qui vont s'efforcer de désorganiser complètement la Russie, afin de rendre impossible le réveil du pays.

Il n'est pas mauvais de rappeler que ce sont les Lénine russes qui avaient organisé la Conférence de Stockholm où certains socialistes français voulaient se rendre !

Il est nécessaire, aussi, de rappeler que les émeutes de Zurich, — profitables à l'Allemagne seulement — sont l'œuvre des amis de Lénine, qui séjournaient dans cette ville avant son retour en Russie, par train spécial mis à sa disposition par Guillaume !

Tous ces rapprochements devraient ouvrir les yeux aux socialistes français qui s'entêtent à vouloir réunir une conférence internationale du monde socialiste pour... travailler à la paix si ardemment souhaitée par les Boches, car, seule, une paix anticipée sauverait nos ennemis du désastre.

Quoi qu'il en soit, il faut espérer que la résistance organisée dans le sud de la Russie par Kaledine parviendra à renverser le gouvernement de félons qui prétend représenter le pays.

Aux dernières nouvelles on affirme que deux armées de Cosaques marchent sur Moscou et Petrograd... A. C.

VICTOIRE ANGLAISE

Les Anglais ont attaqué sur un front de 60 kilomètres de Saint-Quentin à Arras.

L'élan des troupes fut magnifique : en quelques heures, la fameuse ligne d'Hindenburg a été crevée.

Les tanks, les fantassins, l'artillerie ont fait merveille.

Cette victoire dont on peut lire les détails dans le communiqué publié d'autre part, est des plus importantes.

A la Chambre des Communes

A la Chambre des Communes, en réponse à une question concernant la situation sur le front occidental, M. Bonar Law a déclaré : « Je ne puis rien ajouter pour le moment à ce qui a été communiqué par la presse ; mais l'attaque d'hier constitue sans contredit un très grand succès. »

Deux amis de Bolo arrêtés en Italie

L'instruction de l'affaire Bolo touche à sa fin.

Le dernier chapitre a été clos par l'arrestation, en Italie, du député commandeur Cavallini, qui apporta un million au pacha, et d'une cantatrice, sa maîtresse, connue sous le nom de marquise de Ricci.

On sait qu'à la suite de l'importante déposition faite devant le capitaine Bouchardon, par le chanteur napolitain Sottolana, sur le rôle suspect de Cavallini, des commissions rogatoires avaient été envoyées en Italie. Peut-être ont-elles contribué à déclencher cette double arrestation.

Au Brésil

Les autorités militaires de Santa-Ca-

tharina ont fait interner mille Allemands comme prisonniers de guerre.

Les Américains quittent Petrograd

On annonce officiellement que M. Francis, ambassadeur des Etats-Unis à Petrograd, vient d'avertir les sujets américains habitant Petrograd, qu'ils doivent quitter cette ville.

Kaledine marche sur Moscou et sur Petrograd

Des télégrammes parvenus ici indiquent qu'à la suite d'un bref combat, les troupes du général Kaledine se sont emparées de Viadzama, au sud de Moscou. On assure qu'une armée de cosaques, comprenant plus de 30.000 hommes marche sur Moscou. L'émotion qui règne dans cette ville est considérable et l'on s'attend généralement à ce que les troupes maximalistes n'opposent qu'une faible résistance à l'attaque des cosaques de Kaledine. Le bruit court également qu'un autre détachement de cosaques plus important encore que le premier se dirigerait directement sur Petrograd.

La peur d'un dictateur en Russie

D'après les interviews accordées par des leaders socialistes, il apparaît que ceux-ci sont partagés entre la crainte des maximalistes et celle d'un dictateur militaire. Ils penchent cependant pour un accord avec les premiers contre le second, quel qu'il soit et d'où qu'il vienne.

Sur le front Italien

(Officiel). — Pendant la journée d'hier, l'activité de l'artillerie a été intense sur tout le front. La marine royale et les monitors anglais ont prêté leur concours efficace dans la zone du littoral.

Dans l'après-midi, l'adversaire a violemment attaqué à trois reprises le mont Pertica, au nord-ouest du mont Grappa. Il a été, chaque fois, repoussé et a subi des pertes très élevées.

Sur le mont Tomba et sur le mont Monfenera, les actions d'infanterie n'ont pas été reprises.

Nos appareils ont exécuté des actions de bombardement efficace et ont soutenu plusieurs duels contre les avions ennemis. Deux avions ennemis ont été abattus.

La vraie ligne de résistance

Il est désormais acquis que la ligne plateau d'Asiago-Piave n'était destinée qu'à soutenir le premier choc et à ralentir la progression ennemie, pour permettre ainsi d'établir d'autres lignes stratégiquement plus fortes. Ce plan a été complètement exécuté.

La résistance italienne

Depuis plusieurs jours, les Allemands livrent de furieux assauts contre les positions italiennes entre la Brenta et la Piave, et les troupes du général Diaz soutiennent admirablement le choc.

Un officier italien disait que le plan du haut commandement n'est pas de tenir indéfiniment sur le front de l'Asiago-Piave, mais de ralentir la poussée des envahisseurs, afin d'obtenir le temps de s'établir sur une ligne stratégique solide et, ajoutait-il, ce plan a été réalisé.

Cette opinion concorde avec celle de plusieurs critiques militaires.

La prochaine offensive allemande

La « Gazette de Lausanne » apprend

que le bruit d'une offensive allemande dans les Balkans serait répandu par les agents de l'Allemagne. L'offensive allemande véritable se préparerait, au contraire, dit-elle, contre le front ouest, notamment contre l'armée britannique du général Haig.

Il y a également lieu de signaler à l'attention un long article consacré par la « Gazette du Rhin et de Westphalie » du 18 novembre, à la situation militaire et politique de l'Allemagne et dans lequel l'organe de Krupp préconise une offensive austro-allemande en France.

Chronique locale

Il agira

Dans sa réponse aux diverses interpellations, le Président du Conseil, parlant des scandales actuellement en cours a dit : « Vous croyiez donc que vous alliez faire la guerre pendant 3 ans avec l'Allemagne sans qu'elle tentât d'espionner chez nous ! Il fallait s'y attendre. Je me suis plaint que la surveillance n'était pas suffisante. Les événements m'ont vraiment trop donné raison. »

Trop de fois, en effet, furent signalés les agissements d'individus naturalisés douteux, agents des boches que l'on s'étonnait de voir libres et accueillis comme des personnages honorables, parce que riches et dépensant royalement autour d'eux. Et ma foi, il y avait tant de miettes d'or qui tombaient !...

Mais pendant ce temps, la propagande bolchoïste produisait ses fruits, faisait ses ravages parmi les meilleurs même.

Sommes-nous arrivés au terme de cette œuvre néfaste et au commencement de l'épuration, qui, en vérité, ne sera que la mise en lieu sûr de ces indésirables dont on a parlé et contre lesquels on n'a encore rien fait.

Ils sont trop encore dans le pays. C'est avec raison que M. Bénazet, député de l'Indre, pousse à nouveau le cri d'alarme contre « ces étrangers dont les moyens d'existence sont clairs », contre « ces oisifs aux rentes mystérieuses que l'on découvre comme intermédiaires dans les marchés qui font hausser le prix des objets de première nécessité », contre ces soi-disant industriels d'occasion qui essayent de se rendre utiles pour mieux cacher leur louche.

Il est simple, dit M. Bénazet, de poser à ces individus ces questions : « Quelles sont vos ressources ? Combien avez-vous gagné pendant les 6 derniers mois ? Comment avez-vous réalisé ces bénéfices ? »

Mais, ajoute M. Bénazet, en faveur de l'individu menacé s'interposent aussitôt des protections : « Pourquoi l'expulser ? C'est un si brave garçon ! Il n'est pas dangereux ! Il ne cherche qu'à s'amuser ! »

Ce sont les arguments qu'on fait valoir. Ils n'ont par eux-mêmes aucune puissance. Mais le protecteur qui les soutient a souvent une autorité qui entrave la police.

Et le député de l'Indre propose la solution suivante :

« Qu'on exige seulement des protecteurs une simple lettre de recommandation et leur nombre diminuera vite. Ils hésiteront presque tous à se compromettre pour des gens dont ils n'ignorent pas, au fond, les tares, mais auxquels

ils s'intéressent par une facile camaraderie, par une lâche solidarité de viveurs, par un souci naïf de « parisianisme. »

M. Bénazet dit excellemment ce que tout le monde pense depuis longtemps : le holoïsme a vécu : M. Clemenceau agira.

La France reine de l'or

La France continue à être, parmi toutes les nations de l'Europe, celle qui possède la plus forte réserve d'or. Voici, en effet, l'encaisse or des principaux pays, à la fin d'octobre 1917 : France, 5.326 millions de francs ; Angleterre, 1.400 millions ; Italie, 835 millions ; Russie, 3.453 millions, Roumanie, 493 millions ; Allemagne, 3.005 millions ; Danemark, 267 millions ; Espagne, 1.949 millions, Hollande, 1.419 millions, Suède, 286 millions ; Suisse, 349 millions.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées à notre compatriote le canonnier-servant de réserve Abel Roudayré, du 38^e d'artillerie. La citation est ainsi conçue :

« Très bon soldat, discipliné, travailleur, calme et courageux. Très bonne attitude au feu. A été blessé très grièvement le... à son poste de combat. »

Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote M. Jean Baleste, lieutenant au 1^{er} d'infanterie, a été l'objet d'une citation à l'ordre du jour.

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Martel.

Remise de décorations

Au cours d'une cérémonie de remise de décorations qui a eu lieu mardi, à Agen, le soldat Debertrand, du 7^e d'infanterie, a été décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

Pour les victimes de la guerre

A la suite d'une matinée patriotique donnée par les élèves de l'école publique de filles d'Aynac, une somme de 50 fr., produit de cette matinée, a été versée à la caisse de l'Association des Œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre.

M. le Préfet du Lot a tenu à donner aux élèves de cette école et à leurs maîtresses, un témoignage officiel de satisfaction.

D'autre part, nous enregistrons avec plaisir les versements suivants aux mêmes Œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre :

6^e Versement de 78 fr. effectué par les dames secrétaires du 7^e régiment d'infanterie.

5^e Versement de 21 fr. 50, effectué par les dames et le personnel auxiliaire de la Préfecture.

Le Comité adresse ses vifs remerciements aux généreux donateurs et donatrices.

Trafiqueurs condamnés

Le tribunal correctionnel a condamné, hier, à la suite d'enquêtes du service de la répression des fraudes, trois marchands de charbons, convaincus de hausse illicite.

Les juges ont infligé : quatre mois de prison et 10.000 francs d'amende à Mme veuve Vigouroux, 25, rue de Chazelles ; un mois de prison et 10.000 francs d'amende à M. Issaly, 19, boulevard Bineau, à Levallois, et huit jours de prison et 500 fr. d'amende à Mme Gizard, 12, rue Notre-Dame-des-Champs.

Les propos alarmistes

Le tribunal correctionnel de Nice, a condamné à trois mois de prison, une nommée Giffard, pour propos alarmistes adressés à des soldats permissionnaires. L'accusée avait habité vingt ans Berlin, où elle donnait des leçons de français.

Passeports pour les Etats-Unis

Il résulte d'une nouvelle réglementation relative au visa des passeports pour les Etats-Unis :

1^o que les passeports émis par la Préfecture du Lot doivent être visés par le Consulat Américain de Limoges ;

2^o que l'application du visa d'un passeport doit être faite au moins 15 jours à l'avance ;

3^o qu'il ne sera plus possible aux personnes qui désirent se rendre aux Etats-Unis d'obtenir un visa au port d'embarquement.

Pour l'Espagne

Tout Français ou étranger voulant se rendre en Espagne était tenu de faire viser, au préalable, son passeport, soit au Consulat de sa résidence, soit au Consulat le plus voisin de la frontière.

M. le Ministre des Affaires Etrangères informe que, seul, le Consul de la résidence est co-compétent pour viser les titres de voyage.

Evasion de 2 officiers boches

On signale que deux officiers boches se sont évadés de la prison militaire de Montpellier.

Pour l'agriculture

Le ministre de la guerre vient de décider que les agriculteurs de la classe 1896 qui appartiennent au service auxiliaire et ceux qui, appartenant au service armé, sont pères de cinq enfants ou veufs pères, de quatre enfants, seront, sur leur demande détachés aux travaux agricoles. Ces prescriptions sont applicables aux engagés volontaires ou spéciaux de la classe 1896, qui sont pères de cinq enfants ou veuf avec quatre enfants. Elles ne sont pas applicables aux officiers.

Les envois individuels aux prisonniers

L'envoi des colis individuels aux prisonniers, suspendu depuis la fin d'octobre par suite des événements d'Italie, est de nouveau autorisé depuis hier soir.

Pour les disparus et les prisonniers

Le congrès national des familles des disparus et des prisonniers de guerre se tiendra à Toulouse les 24 et 25 novembre.

Samedi 24 novembre, à 2 heures de l'après-midi, salle du Sénéchal (ancienne Faculté des lettres), 17, rue de Rémusat, ouverture du congrès, sous la présidence de M. Jean Rieux, maire de Toulouse. Séance de travail : 1^o lecture des rapports des associations départementales des parents des disparus et des prisonniers ; 2^o la recherche des disparus.

A 8 heures du soir, salle du Sénéchal, réunion des associations départementales appartenant à la Fédération des parents des disparus et des prisonniers du Midi.

Dimanche 25 novembre, à 8 h. 1/2 du matin, salle du Sénéchal ; séance de travail : Les prisonniers. (Le ravitaillement. Les colis. L'échange et le rapatriement). Discussion et vote des motions.

A 2 heures de l'après-midi, salle du Jardin Royal, rue Lavignerie, clôture du congrès. Assemblée générale des parents des disparus et des prisonniers. Lecture du rapport général résumant les vœux qui seront pré-

sentés au gouvernement. Discours de MM. Léon Pasqual et Aristide Prat, députés.

MM. les députés et les sénateurs de la région ont été invités par les Associations départementales des parents des disparus et des prisonniers à vouloir bien participer aux travaux du congrès.

Les familles des disparus et des prisonniers seront admises aux séances de travail et à l'assemblée générale.

La solde des officiers permissionnaires

La première sous-commission de l'armée a entendu une communication de M. Bouilloux-Lafont sur l'application de la circulaire relative aux permissions.

M. Henry Paté a appelé l'attention de la sous-commission sur la situation défavorable faite aux officiers qui, lors de leur permission, voient supprimer leurs indemnités et allocations et qui sont victimes pécuniairement lorsqu'ils prennent leur permission réglementaire.

Le président, M. Henry Paté, a annoncé qu'il déposerait une proposition de résolution dans ce sens au nom de la sous-commission.

M. Rognon a été chargé de préparer un projet pour que les familles des officiers qui en ont besoin puissent toucher l'allocation militaire comme les sous-officiers à solde mensuelle.

Figéac

Conférences agricoles. — M. Pezet, professeur spécial d'agriculture, fera dimanche 25 novembre des conférences agricoles à Gailiac, à neuf heures du matin, à la maison d'école, et à Cajarc, à trois heures, à la mairie, sur la nécessité d'augmenter la production du blé.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles BOUZERAND de Cahors et d'Alger ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Victor BOUZERAND

et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu vendredi 23 courant, à 9 heures 1/4 du matin.

Réunion à la maison mortuaire : rue de la Liberté N° 11.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, dès à présent, sans frais, les souscriptions.

Comment choisir ?

Faire un choix utile entre tous les remèdes vantés, dans les affections des bronches et des poumons, n'est pas facile. Que nos lecteurs nous permettent donc de leur indiquer la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. C'est le seul remède connu qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

SAVON DE MÉNAGE SUPÉRIEUR

Silicaté, garanti ne brûlant pas. Caisse de dix kilos contre mandat poste de 23 fr. 50. Léon Honorat, Rue Saint-François-de-Paul 11, Marseille.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 21 NOV. (22 h.)

La conquête d'un saillant allemand au sud de Juvincourt

Paris, 21 novembre, 23 h.

A l'ouest de la Miette, nous avons attaqué aujourd'hui, vers 15 heures, un saillant de la ligne allemande, au sud de Juvincourt. Sur un front d'un kilomètre environ, et une profondeur moyenne de 400 mètres, nos troupes, atteignant tous leurs objectifs, ont enlevé les solides défenses de l'ennemi.

Au cours de cette opération, nous avons fait 175 prisonniers.

Entre Miette et Aisne, nos patrouilles ont ramené une quarantaine de prisonniers. La lutte d'artillerie a été vive dans toute cette région.

Sur les deux rives de la Meuse, des tentatives d'attaque sur nos petits postes ont été arrêtées par nos feux.

En Haute-Alsace, un coup de main ennemi, au nord de Largitzen, a également échoué.

SUR LE FRONT ANGLAIS L'OFFENSIVE VERS CAMBRAI

Une avance sérieuse

8.000 prisonniers

Le communiqué d'hier après-midi indique que nos alliés ont lancé une offensive de surprise, sans préparation d'artillerie, par des moyens qu'on ne fait pas connaître, mais qui ont donné d'excellents résultats.

A l'ouest de Cambrai, de La Vacquerie à Marquion, (La Vacquerie est au sud-ouest à 12 k. de Cambrai; Marquion au nord-ouest à 10 k. de la même ville), tout le terrain a été enlevé par nos alliés.

Le nouveau front paraît suivre, à peu près: La Vacquerie-Marcoing-Noyelles-Cantaing-Fontaine-Bourlon-Marquion.

Cantaing est seulement à 5 k. de Cambrai !...

Toutes les contre-attaques ennemies ont été repoussées.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse huit mille, dont cent quatre-vingts officiers. Le nombre des canons capturés n'est pas encore exactement connu.

L'aviation a tenté, pendant toute la journée d'hier, d'opérer en liaison avec les troupes en dépit d'un temps absolument défavorable.

Le brouillard et la nécessité de se tenir à une hauteur exceptionnellement faible ont entraîné la perte de onze de nos avions.

COMMUNIQUÉ DU 22 NOV. (15 h.)

L'action est vive

Contre-attaque ennemie repoussée

A l'ouest de la Miette, l'action d'artillerie s'est maintenue vive, au cours de la nuit.

Les Allemands ont lancé ce matin, sur nos nouvelles positions, au sud de Juvincourt, une contre-attaque qui a été repoussée par nos feux et qui a coûté des pertes sérieuses à l'ennemi.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits, pendant l'opération d'hier, atteint 400, dont neuf officiers.

Plusieurs coups de main sur nos petits postes vers Bétheny, au nord de la cote 344 et aux Eparges sont restés sans succès.

De notre côté nous avons exécuté hier dans la journée et dans la nuit, plusieurs incursions dans les lignes allemandes, au sud de St-Quentin, au nord d'Ailles, dans la région de Tahure et à Maisons-de-Champagne.

Nous avons détruit des abris et ramené des prisonniers et plusieurs mitrailleuses.

Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 11 h. 55.

EN RUSSIE

La lutte continue

De Petrograd: Le journal maximaliste *Pravda* annonce que la lutte commence entre les gardes rouges et les gardes blancs près de Wiborg. Le chemin de fer est coupé.

L'anarchie partout

De Petrograd: Les résistances des armées aux Bolcheviks ont cessé et toutes tentatives de compromis ont pris fin.

Tout l'espoir du peuple est maintenant concentré sur l'élection de l'Assemblée Constituante qui devrait avoir lieu le 25 novembre.

Certains districts ont déjà déclaré leur indépendance.

Un complot à l'horizon

On pense généralement qu'un complot s'organisera prochainement dans le but de rétablir la monarchie.

La victoire Anglaise

Ses conséquences

peuvent être énormes

les tranchées n'existent plus

sur les points conquis

De Londres: La victoire anglaise provoqua, hier, des manifestations enthousiastes.

La presse fait ressortir le rôle de la cavalerie qui franchit la ligne Hindenburg, chargea les batteries ennemies, mit en déroute l'arrière-garde et se répandit dans la campagne, maintenant ouverte et où les tranchées n'existent plus.

Paris, 14 h. 7.

Les Anglais avancent toujours

Hier soir, nos troupes avançant au nord de Cantaing ont attaqué le village de Fontaine-Notre-Dame et s'en sont emparées en faisant des prisonniers.

Paris, 13 h. 50.

Les Préfets ne doivent pas s'absenter

En raison des circonstances actuelles, le ministre de l'Intérieur prescrit aux préfets et aux sous-préfets de ne pas s'absenter de leurs postes si ce n'est pour raisons intérieures de service.

La victoire anglaise

De Londres: Les correspondants au front donnent des détails sur la victoire anglaise.

A en juger par les prisonniers faits et les cadavres, quatre divisions allemandes furent gravement endommagées et une cinquième subit des pertes sérieuses.

Les escadrons de cavalerie combattirent en terrain découvert depuis le premier jour de l'attaque ayant pu franchir les ponts de Masnières et Marcoin (s.-o. de Cambrai), que l'ennemi n'eut pas le temps de faire sauter.

Le bluff des Boches

Ils augmentent

la zone dangereuse

pour les navires!

De Berne: Une note de Wolff, en date du 21 novembre, annonce que le gouvernement allemand a communiqué officiellement aux Neutres et ennemis que la zone interdite, fixée en janvier 1917, se trouve maintenant étendue. La ligne autour de la Grande Bretagne est portée plus à l'ouest.

Une zone interdite est tracée autour des Açores.

Le chenal laissé libre en Méditerranée pour la Grèce est supprimé.

L'Amérique coupe les vivres à la Russie

De New-York: Le gouvernement américain vient de décider qu'aucune expédition de vivres et de munitions n'aurait lieu à destination de la Russie, tant que la situation ne serait pas éclaircie.

Les Boches ont décidé que la zone dangereuse pour les navires serait augmentée.

Bluff impudent qui ne trompera que les impériaux! Les pirates sont tous les jours plus impuissants; dès lors qu'importe la décision de Berlin qui n'empêchait pas le crime n'importe où un navire était rencontré !...

La victoire anglaise apparaît comme pleine de promesses. Cependant nos alliés conservent un optimisme presque complet sur leurs opérations. Le silence leur a trop bien réussi pour qu'on songe à blâmer leur réserve!

En attendant, ils poursuivent leur avance vers Cambrai et les Français multiplient les coups de main dans la région de St-Quentin...

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.